

Mere-Bi (La Mère) de William Mbaye, Sénégal (55') et qui pourrait durer des heures, tant le personnage est multiple, attachant, passionnant. « Depuis le temps que je tourne autour de ma mère, je me suis dit qu'il fallait poser quelque chose, et ne plus hésiter » déclare-t-il en présentant son film, qui sort juste du mixage. Sa mère, c'est la grande Annette Mbaye d'Erneville, sortie de l'école normale de Rufisque, première femme journaliste africaine, proche de Senghor, après avoir tutoyé l'intelligentsia parisienne dans les années 50, directrice des programmes radio, poète, scénariste, pionnière des luttes d'émancipation des femmes africaines féministe. Liste non exhaustive, et réductrice par force, cette femme magnifique dont la maison fut, est et reste un lieu de rencontres et de lumière, rêve de créer une imprimerie. Elle n'est pas la mère de... c'est lui Ousmane William Mbaye le fils de... qui lui rend hommage dans ce beau film rempli d'amour. Les images, il a dû les acheter aux archives françaises... « Ce sera mon prochain combat : rapatrier les archives africaines qui sont actuelles stockées en France ! » Il n'est pas interdit de l'aider.